Maison
renoma
© Lucy et Jorge Orta

A l'heure où le Coronavirus (re)pointe le bout de son nez, Cristobal et Maurice Renoma, eux, vous toucheront du bout de leurs nageoires le temps de leurs exposition et scénographie : Mythologies du Poisson Rouge. De quoi vous rafraîchir les idées… l'espace d'un instant et vous faire réfléchir … plus longuement.

Le poisson rouge, Cristobal, vous guidera dans des lieux atypiques tels que La Boutique, haut lieu de la mode masculine depuis 1963, l'Appart - nouveau lieu de diffusion d'œuvre d'art, et le Souplex, lieu de prédilection des créations artistiques signées Maurice Renoma, pour découvrir une exposition spécialement conçue et inventée par l'éclectique Maurice Renoma.

A l'heure où la mode est un des secteurs les plus polluants au monde, c'est à travers elle et sa marque Renoma, emblème du prêt à porter chic parisien, que le photographe et styliste, entame une démarche novatrice et passionnante.

Il réalise cet événement afin de nous faire prendre conscience du poids chaotique et dévastateur que peuvent avoir notre mode de vie et notre surconsommation outrancière et débridée sur la planète.

Le plastique, véritable fléau de nos sociétés et systèmes écologiques actuels, est au cœur de cette exposition. Très utilisé, transformé, modernisé, quasi impossible à remplacer, il a formé à lui seul une révolution mondiale que Maurice Renoma cherche aujourd'hui à explorer.

Cristobal, acteur principal de cette exposition, se faufilera d'abord sur les inévitables vestes Renoma de la boutique mais aussi parmi les œuvres des différents lieux d'exposition dans le but de nous faire comprendre que l'humain doit préserver sa Terre-Mer.e.

Les œuvres sont mises en scène et Cristobal y apparaît sous toutes ses formes : allégorique, éclatant, drôle, laid, faux, décoratif, sexy en tongues, dans la nature, en apéritif sur une table, ou sujet principal de certains discours de Pierre Joliot-Curie, Jean Cocteau, Victor Hugo et d'autres… mais surtout comme compagnon d'une histoire, celle de notre planète et de ce que nous en avons fait.

Escorté par un habillage sonore qui vous suivra dans les différentes salles, la visite débute par le Souplex. Les visiteurs plongeront dans les eaux profondes des océans, où coraux, récifs et… plastique règnent ! Une immersion totale, et, choquante dont vous remonterez à la surface muet comme une carpe…

Au premier abord, vous descendrez les marches d'un océan noir où Cristobal apparait placardé sur un grand mur blanc, comme tombé de son bocal et manquant d'air. Au centre, on y distingue la valise d'un voyageur (Maurice Renoma sans doute…), et des affaires éparpillées de toute part, sûrement dû au fait des vagues déchainées, emportant tout sur leur passage; comme si un naufrage était survenu : celui d'un l'homme représenté ici par un mannequin n'ayant plus de bras, et bientôt, plus de tête…

A côté, une sorte de petit hall, dans lequel le visiteur et Cristobal se frayent un chemin… Des canettes sont accrochées et des sacs poubelles dégoulinants sont suspendus au mur, ici semblables au pétrole dans nos océans, et nous mettant l'eau à la bouche sur ce qui nous attend dans les pièces suivantes. Aucun détail n'est laissé au hasard. Nous sommes immergés dans un monde que nous avons trop tendance à oublier, une nature dévastée par nos actes, tant que nous ne voudrons pas nous responsabiliser.

La scénographie de la salle qui suit est représentative de notre triste réalité planétaire. Vous découvrirez tous ces déchets qui sclérosent l'océan, l'air et nos terres.
Ici, il y a une réelle portée écologique, délivrant un message lié aux enjeux contemporains de sauvegarde de l'environnement. À la fois ludique, par les différents matériaux utilisés : filets, conserves, piles, ampoules, bouteilles en plastique, représentation de créatures à moitié humaines ; mais aussi, très obscure et noire, par sa vérité.

Vous y verrez, en effet, des meubles enveloppés de cellophane ainsi qu'un plafond plastifié rempli d'objets toxiques gravitant autour de nous, telle la surface de l'eau que le poisson Cristobal voit dans la mer. Finirons-nous tous comme cela si nous ne réagissons pas, prisonniers de notre propre bêtise, entourés de nos ordures, et de notre pollution intempestive et invasive?

Juste en face, Cristobal apparait puissant et grand. Son visage pointant la direction d'une pièce sous-marine, où l'espoir d'un retour à la normale et d'une prise de conscience ne sont guère flamboyants… Il n'y a qu'à regarder les photographies qui entourent son portrait : l'homme l'utilise comme arme, le brandissant dans sa main, mais aussi comme masque.

En continuant votre nage, vous apercevrez cette sculpture d'écrans qui diffuse les mêmes images de façon répétitive. N'est-ce pas là le reflet de notre société qui subit une ère technologique trop présente et envahissante dans notre quotidien ? Technologie qui nous informe, et nous dés-informe, avec des images « virales » en censurant parfois, les problèmes mondiaux, et à l'heure actuelle, écologiques.

Qui de Nicolas Laugero ou des amies actrices et mannequins de Maurice Renoma aideront le poisson rouge ? Cristobal prend la pose / pause avec eux, cherchant parmi eux celui ou celle, qui le sauvera peut être…

Et comme le chantait Gainsbourg dans « La Chanson de Prévert », si nous ne réagissons pas rapidement « *Cette chanson (de la vie), Les feuilles mortes, [s'effaceront] de [notre] souvenir…* », comme celles disposées au sol.

La scénographie du Souplex nous fait prendre conscience que nous détruisons nos propres espèces et espaces de la vie commune, notre Terre Mer.e.

L'Appart lui, est un nouvel espace d'exposition de 220m2, que Cristobal a l'honneur d'inaugurer.
Il a tout d'un logement bourgeois typiquement parisien : parquet en bois, murs blancs, cheminée dans presque toutes les pièces, grands miroirs, moulures au plafond… C'est un univers lumineux et élégant dans lequel vous découvrirez différents clichés photographiques que Maurice Renoma a réalisés en 2019-2020 lors de ses voyages et rencontres avec Cristobal, et qui rendent le lieu vivant.

Le hall d'entrée se lit comme une préface drôle et décalée de l'exposition. Il s'ouvre sur un portrait de Maurice Renoma nageant dans une rivière de Cristobals. A côté, celui d'Armelle, sa muse, assise attendant le même Cristobal ; puis celui d'Enrique Rottenberg, son ami artiste et complice, avec son regard rond carré, et qui se prépare à offrir à Maurice le fameux poisson… Ces personnages emblématiques de l'exposition partagent la vie de Maurice Renoma, et font désormais partis de celle de Cristobal.

A côté de ces œuvres encadrées, trônent dans la bibliothèque, les catalogues d'exposition passées, et des livres sur Maurice Renoma : « Mythologies de Poisson Rouge », « Maurice Renoma une aventure singulière un + un = 3 », « Renoma…Maurice, Modographe », « On the Road… une vie programmée » « Transgressions Renoma », et autres « Mythologies »…

Ponctuant cette bibliographie, des petits écrans, créent un brouhaha, des nuisances sonores et d'images. Ces voix criant « Bonjour Maurice » de façon redondante, obsessionnelle, agaçante, sont comme un appel au secours, une bouteille à la mer…

Le petit salon à droite de l'entrée pourrait s'appeler « Voyage en eaux troubles » : Voilà Cristobal confié à des bras inconnus usant voire abusant de lui : cette série de portrait montre la gêne provoquée par ce poisson qui lorsqu'il vous est confié devient vite embarrassant : peut-être une allusion au Japon où la pèche exercée en devient abusive. Des poissons en passant par les fruits de mer, qui finissent par être consommés dans nos assiettes, pour le plus grand plaisir de nos papilles gustatives mais au détriment de certaines espèces qui sont en voie d'extinction.

Le salon d’angle présente Cristobal en différentes tenues d’apparat : prêt à la baignade en peignoir-lunettes, lové dans une couverture chaude et lourde, alangui dans des bras accueillants ; lui toujours impeccable et digne dans sa livrée orange.
Nous sommes aussi irrésistiblement attirés par la présence flamboyante d’un imposant canapé tapissé aux couleurs de Cristobal. Et… caché derrière, toujours facétieux, Maurice Renoma.

Puis, le salon de réception, vrai lieu de vie lumineux, les Bienveillants y ont trouvé leur place. Accrochés au mur en compagnie d’un Cristobal impassible, ils vous regardent les contempler. Ils ne vous jugent pas, ils sont bienveillants. Au centre, telles 2 aïeules fières de leur descendance, les Poissonnières exhibent leur prise, riantes et heureuses.

Dans ce salon de réception, une grande table a été dressée avec des chaises style *Bahaus,* invitation à savoir et à consommer sans modération de livres et catalogues, qui la jonchent. Mais aussi la nouvelle collection Momo de vaisselle en porcelaine de Limoges, cette table peut également être espace de libations.

En continuant la visite, vous passerez au Boudoir, pièce beaucoup plus sensuelle, féminine et tendancieuse. Des femmes dénudées, avec des formes chaloupées, et des positions suggestives, voire provocantes s'offrent à vous dans toute leur intimité, mais attention! Elles sont chasse gardée de Cristobal…

Le petit poisson rouge obtient ici le statut d'objet ultime du désir.
Avec sa couronne, il aimerait devenir « poisson roi », telle la nature qui voudrait reprendre ses droits… et non plus « poisson lune »… comme il est trop souvent seulement considéré.

La pièce retranchée à l'écart des autres est sûrement la plus importante : c'est le bureau de Maurice Renoma. Intimiste et personnel, il est rempli de portraits, d'objets de mobilier du styliste, designer et photographe. Il s'est photographié pendant le confinement recréant des portraits historiques : Patton, Hemingway ou le paysan de la France occupée : c'est un Maurice Renoma conquérant et combattant qui se met en scène.

Dans cette pièce, vous pourrez reconnaître un bureau du designer italien Cecchi, une étagère du designer Xavier Matégot et d'autres pièces rares.

Sur l'étagère, sont disposés différents objets chinés par Maurice Renoma, ainsi que des accessoires de la marque : lunettes, montres, portefeuilles… Au-dessus du bureau, une « œuvre-fusion » : une photo prise par Maurice Renoma, sur laquelle l'artiste François Bard a ajouté et peint un personnage emblématique de son œuvre. Ce qui rajoute du cachet à la pièce et une nouvelle dimension à la photographie.

Dans la dernière pièce, la chambre, l'univers est plus douillet : Cristobal se fond dans le décor, il se met lui aussi en scène et cohabite notamment avec une œuvre de Lucy et Jorge Orta, deux artistes, passionnés par les sujets sociaux et écologiques (©Lucy et Jorge Orta, image en première page de couverture).

Maurice Renoma a totalement investi cet intérieur haussmannien, jusque dans les salle de bain : dans la baignoire des bouteilles d'eau vides en plastique ont métaphoriquement remplacé le précieux liquide, sur les sanitaires, des savons Cristobal, des produits de beauté, des serviettes de bain signées Renoma. Original diriez-vous ? Maurice Renoma vous répondrait : immersif et contemporain. On y surfe sur le thème de l'eau, élément principal où Cristobal se sentait le plus à l'aise… avant que l'humain n'y déverse tous ses déchets.

Le Souplex, la Boutique et l’Appart forment une osmose parfaite et, avec les « Mythologies du Poisson Rouge », le voyage d’une utopie, discordante, jusqu’à la dystopie. Le parcours part du bas, de la pollution des déchets qui se retrouvent à vingt mille lieues sous les mers… Les ordures stagnent et cohabitent avec la houle et se déversent au fond des océans, pour venir se poser doucement (mais sûrement), sur le sable et la terre. Ces méfaits sont dûs à nos modes de consommation abusifs et destructeurs tant pour notre espèce humaine que l'espace planétaire, telle la production de vêtements par exemple. Cette abondance si parfaite et rassurante est synonyme d’anéantissement. Elle trouve évidemment à se loger dans les univers bourgeois et feutrés, ornés de portraits encadrés où les ficelles sont tirées. Pourtant bourreaux et partisans de cet hécatombe, nos têtes sont mises à l'épreuve et sont prêtes à tomber...

Alors, on ouvre grand ses yeux de merlan frit et on se délecte de ce joli voyage bouleversant…